Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 65 (1951-1953)

Heft: 285

Artikel: Il y a cinq ans une nouvelle science était introduite en Suisse

Autor: Goeldlin de Tiefenau, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274389

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il y a cinq ans, une nouvelle science était introduite en Suisse

Dans les sciences naturelles, il y a assez longtemps déjà que les zoologistes s'intéressent au déplacement des animaux. Les migrations des oiseaux ont été observées avec beaucoup d'attention, et le baguement a permis de suivre avec précision leurs voyages et de résoudre ainsi des problèmes importants. Des résultats surprenants ont aussi été obtenus lors de l'observation des anguilles, qui parcourent plusieurs centaines de kilomètres chaque printemps, à l'époque des amours.

Mais une nouvelle branche de cette science vient d'être introduite chez nous et promet de prendre une grande extension : c'est l'étude c'e la migration des papillons.

Il y a cinq ans, le docteur Loeliger de Zurich fondait, avec quelques amis, le Centre d'Observation pour la Migration des Papillons, à l'instar de quelques centres existant déjà à l'étranger. Très vite, cette organisation prit une certaine extension, et ce sont quatorze postes d'observation que l'on compte aujourd'hui dans notre pays.

Four étudier les déplacements des espèces de lépidoptères que l'on croyait auparavant sédentaires, les membres du groupe marquent les papillons de taches de couleur sous les ailes et d'un point blanc sur le thorax. Plusieurs milliers de spécimens sont ainsi marqués chaque année. Mais pour augmenter nos chances de succès, nous avons besoin d'un plus grand nombre de collaborateurs. En effet, en raison du nombre restreint d'entomologistes, professionnels ou amateurs, peu de rapports concernant les papillons marqués et relâchés retourtournent au centre.

C'est pour essayer d'élargir le cercle des initiés et contribuer ainsi à d'intéressantes découvertes pour les sciences naturelles que nous nous adressons aujourd'hui à la presse. En diffusant notre appel, elle nous permet d'attirer sur notre activité l'attention des amis de la nature.

Ceux qui désirent collaborer à notre effort sont priés de s'adresser au Dr Loeliger, Susenbergstr. 20, Zurich 44, qui se fera un plaisir de fournir tous les renseignements nécessaires. L'adhésion à notre groupement est gratuite, et, en outre, chaque membre reçoit mensuellement un rapport fort intéressant concernant l'activité de notre association.

La Société anglaise d'Entomologie nous a décerné son prix pour le travail effectif fourni l'année dernière. Encouragés par ce témoignage d'estime, c'est avec un nouvel élan que nous reprenons notre travail au début de cette saison, et nous espérons être encore plus nombreux à l'avenir pour aider au progrès de la Science.

MICHEL GOELDLIN DE TIEFENAU.